

Les Oiseaux

Walter Braunfels



Les Oiseaux

[*Die Vögel*] Opéra en deux actes.

Livret du compositeur, adapté

librement de la comédie d'Aristophane *Les Oiseaux*.

Créé au Théâtre national de Munich

le 30 novembre 1920.

Création française.

Strasbourg

Opéra

Mer. 19 janv. . . . 20h

Sam. 22 janv. . . . 20h

Mar. 25 janv. . . . 20h

Jeu. 27 janv. . . . 20h

Dim. 30 janv. . . . 15h

Mulhouse

La Filature

Dim. 20 fév.* . . . 15h

Mar. 22 fév. . . . 20h

Création française. Nouvelle production de l'OnR.

Direction musicale

Aziz Shokhakimov

Sora Elisabeth Lee*

Mise en scène

Ted Huffman

Décors

Andrew Lieberman

Costumes

Doey Lüthi

Lumières

Bernd Purkrabek

Chorégraphie

Pim Veulings

Chef de chœur

Alessandro Zuppardo

Le Rossignol

Marie-Ève Munger

Bonespoir

Tuomas Katajala

Fidèlami

Cody Quattlebaum

Prométhée

Josef Wagner

La Huppe

Christoph Pohl

Le Roitelet

Julie Goussot

L'Aigle

Antoin Herrera-López Kessel

Zeus

Young-Min Suk**

Le Corbeau

Daniel Dropulja**

Le Flamant rose

Namdeuk Lee**

Chœur de l'OnR

**Orchestre philharmonique
de Strasbourg**

**** Artistes du Chœur de
l'OnR**

En langue allemande, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 2h30 entracte compris.

Captation par Arte et diffusion en direct le 27 janvier.

Enregistré par France Musique pour diffusion le 19 février à 20h
dans l'émission *Samedi à l'Opéra*, présentée par Judith Chaine.

En deux mots

Fatigués par la morosité du quotidien et la médiocrité de leurs semblables, Fidèlami et Bonespoir partent en quête du royaume des oiseaux où ils espèrent vivre d'art et d'amour. Ils rencontrent le roi Huppe qui règne avec nonchalance sur le monde bigarré des volatiles. Apprenant que le ciel n'appartient pas aux oiseaux, Fidèlami les exhorte à prendre le pouvoir. Leur faisant miroiter un nouvel âge d'or, il les convainc de bâtir une cité-forteresse dans les nuages, afin d'intercepter les fumées des sacrifices grâce auxquels les hommes nourrissent les dieux. Contraints par la famine, ceux-ci devront s'incliner devant les oiseaux ! Mais gare aux promesses de lendemains qui chantent : le réveil pourrait être brutal.

Cinq faits remarquables sur la production

Les Oiseaux ont connu leur résurrection sur les scènes germaniques dans les années quatre-vingt-dix mais n'ont jamais été joués en France. Cette production marque la création française de l'œuvre.

Le chef d'orchestre Aziz Shokhakimov, nouveau directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dirigera sa première production lyrique à la tête de l'orchestre.

Les scènes solistes très développées de cette partition seront l'occasion de découvrir de nombreux chanteurs qui font leurs débuts à l'OnR.

L'intégralité des chanteurs solistes distribués chantera l'œuvre pour la première fois.

Le metteur en scène Ted Huffman, acclamé pour sa production de *4.48 Psychosis*, fera son retour à l'OnR.

Synopsis

Prologue

Le Rossignol accueille le public au royaume des oiseaux. Là, chaque heure sourit au bienheureux et tout souci s'allège. Pourtant, le Rossignol avoue que son chant déborde d'une nostalgie inexplicable.

Acte I

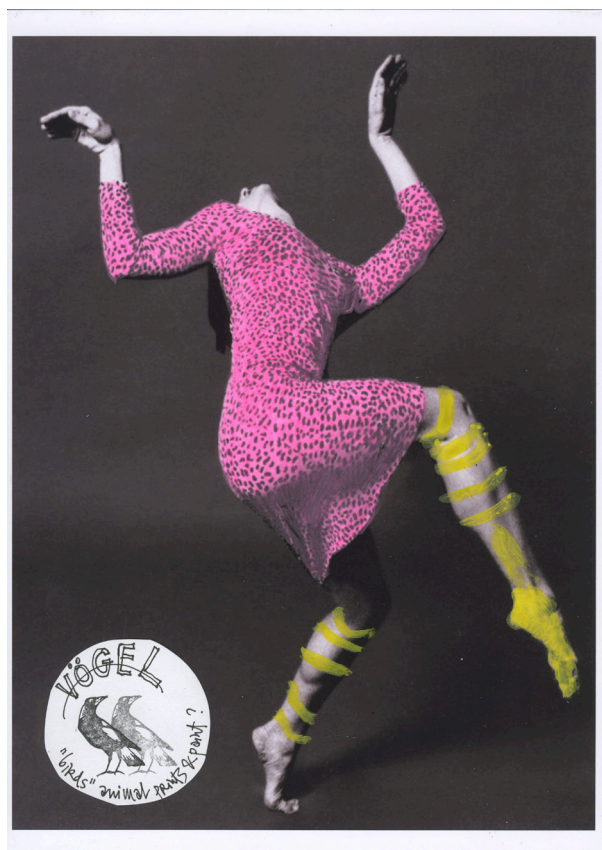
Deux citadins ont quitté la ville afin de trouver le bonheur au royaume des oiseaux. Fidèlami, conduit par une corneille, désire échapper à la déchéance de l'art, tandis que Bonespoir, accompagné d'un choucas, veut oublier ses déconvenues amoureuses. Sur leur chemin, ils rencontrent le Roitelet, serviteur du roi Huppe. Celui-ci, qui fut un homme autrefois, leur apprend que les oiseaux n'ont pas de royaume propre. Une idée vient à Fidèlami : les oiseaux n'ont qu'à ériger une ville fortifiée entre ciel et terre ; s'ils empêchent la fumée des sacrifices de monter vers les dieux, ils pourront affamer ceux-ci et prendre ainsi le pouvoir. Enchanté par ce projet, le roi Huppe doit consulter ses semblables qu'il fait convoquer par le Rossignol. Toutes griffes dehors, les volatiles se jettent sur les deux hommes, mais le roi les enjoint d'écouter le projet de Fidèlami. Enthousiasmés par l'idée d'être les maîtres du ciel et de la terre, les oiseaux se lancent aussitôt dans la construction.

Acte II

Bonespoir sommeille à la lueur de la lune. Percevant le chant du Rossignol, il s'éveille et attire l'oiselet dans ses bras en lui parlant d'amour. Mais le Rossignol l'incite à ouvrir plutôt son cœur aux sortilèges de la nature et il l'embrasse sur le front. Soudain, Bonespoir est enivré par les odeurs et les sons qui l'entourent et tombe inanimé. À l'aube, le Rossignol s'envole.

La ville construite par les oiseaux rayonne de mille feux dans le soleil matinal. On célèbre avec exubérance les noces de deux colombes. Arrive alors Prométhée, le titan qui jadis brava les dieux. Il exhorte les oiseaux à ne pas se soulever contre l'Olympe, comme il le fit autrefois, et les met en garde contre le courroux de Zeus. Mais ils ignorent fièrement ses recommandations et s'arment pour la guerre. De noirs nuages s'assemblent. On entend la voix de Zeus convoquer les vents. Une tempête effroyable détruit la ville aérienne. Bouleversés par le spectacle de la nature et rongés par le remords, les oiseaux rendent hommages à Zeus tout-puissant puis s'envolent dans le lointain.

Les deux hommes décident de rentrer à la ville. Fidèlami n'est pas fâché de retrouver le confort de sa petite vie domestique. Mais Bonespoir, qui s'attarde, comprend que le chant du Rossignol l'a changé. Alors qu'il entend une dernière fois son appel enchanteur, il s'en va en retenant ses larmes.



Présentation du projet de Ted Huffman

Écrit au sortir de la Première Guerre mondiale, *Les Oiseaux* est un opéra postromantique à la musique foisonnante, injustement méconnu, donné pour la première fois en France à l'Opéra national du Rhin, dans une nouvelle mise en scène de Ted Huffman. Le jeune metteur en scène américain a choisi d'aborder cette œuvre comme une comédie noire, prenant place dans une société bureaucratique et déshumanisée, structurée par les valeurs de l'ultra-capitalisme. L'esthétique et la dramaturgie du spectacle s'inspirent du travail des réalisateurs Roy Andersen (*Un pigeon perché sur une branche philosophe sur l'existence sur la condition humaine*, 2015) et Mike Judge (*Office Space*, 1999) ainsi que celui des photographes Lars Tunbjork et Lee Friedlander. La scénographie et les costumes évoquent ainsi l'univers impersonnel, monotone et conformiste des bureaux en open space, comme on en trouve dans n'importe quelle tour d'affaires depuis les années 1980. Fidèleami et Bonespoir sont des trentenaires désabusés et célibataires, employés par une multinationale anonyme, qui tentent désespérément de trouver un sens à une vie absurde rythmée par la sempiternelle formule « métro-boulot-dodo ». L'imagination devient pour eux le seul moyen d'échapper à ce monde froid, mécanique et aseptisé, où tout est pâle et fade. Ils entraînent leurs collègues de travail dans leur rébellion imaginaire qui, peu à peu, adoptent des attitudes et des tics étranges, propres aux comportements des oiseaux, et se servent des objets les plus banals du quotidien pour se transformer progressivement en créatures exotiques et flamboyantes. Leur quête utopique d'une existence meilleure prend des airs de happening joyeux et mélancolique.

Louis Geisler, avril 2021



Marie-Eve Munger
(Le Rossignol),
Répétitions
Décembre 2021
© Klara Beck

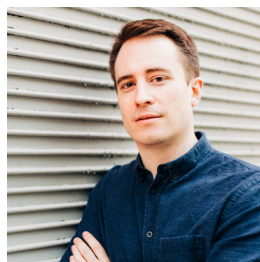
Les artistes du spectacle

Aziz Shokhakov, Direction musicale



Le chef d'orchestre ouzbek Aziz Shokhakov naît en 1988 à Tashkent. Dès l'âge de six ans, il étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre. Il est nommé chef assistant de l'orchestre national de son pays natal en 2001 et en devient le chef principal en 2006. À l'âge de vingt-et-un ans, il remporte le Deuxième Prix du Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler, au pupitre de l'Orchestre symphonique de Bamberg, ce qui le propulse sur la scène internationale. Dès lors, il a l'opportunité de travailler avec des phalanges telles que les orchestres symphoniques de la SWR de Baden-Baden et de la WDR de Cologne, l'Orchestre de l'Elbphilharmonie de Hambourg, le London Philharmonic Orchestra et les orchestres symphoniques de Toronto et Houston. En août 2016, il remporte le prestigieux Prix Herbert von Karajan « Young Conductors Award » au Festival de Salzbourg. Il y retourne en 2017 pour le concert des lauréats, puis dirige deux ans plus tard le concert d'ouverture du festival aux côtés de la violoniste Patricia Kopatchinskaja. Parallèlement à sa carrière symphonique, il est également très actif dans le domaine lyrique. Kapellmeister au Deutsche Oper am Rhein (Düsseldorf et Duisbourg) de 2015 à 2021, il y dirige notamment *La Dame de Pique*, *Madame Butterfly*, *Salomé* et *Tosca*. Il enregistre un premier disque en 2017 consacré à Weber, à la tête du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et avec le clarinetiste Raphaël Sévère. Prochainement, il dirigera les orchestres symphoniques de Vienne, de la Suisse Romande, de la RAI de Turin et de Bâle ainsi que les orchestres philharmoniques de Varsovie et Séoul. Depuis 2014, il collabore régulièrement avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dont il devient directeur musical et artistique au début de la saison 2021/22. En cette qualité, il est amené à diriger un opéra par saison pour l'OnR.

Ted Huffman, Mise en scène



Le metteur en scène américain Ted Huffman étudie à l'Université de Yale et à San Francisco. Spécialiste de l'opéra contemporain, il met en scène *4.48 Psychosis*, basé sur une pièce de théâtre de Sarah Kane, en création mondiale au Covent Garden de Londres, et repris notamment à l'Opéra national du Rhin. Il met en scène de nombreuses autres créations ou œuvres rarement données, parmi lesquelles *L'Empereur d'Atlantis* (Ullmann), *The Lighthouse* (Peter Maxwell-Davies), *El Cimarrón* (Hans Werner Henze), *Hydrogen's Jukebox* (Philip Glass), *Le Premier meurtre* (Arthur Lavandier) à l'Opéra de Lille, *Macbeth* (Luke Styles) au Festival de Glyndebourne et au Covent Garden de Londres, ainsi que la première européenne de *Svādha* (Ana Sokolovic) au Festival d'Aix-en-Provence, à Angers-Nantes Opéra et au Luxembourg. Ces différentes productions lui valent de nombreux prix. Plus récemment, il fait ses débuts au Deutsche Oper de Berlin où il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été*, à l'Opéra de Francfort pour *Rinaldo*, à Zurich pour *Madame Butterfly*, à l'Opéra Royal du Danemark et Montpellier pour *Il trionfo del tempo e del disinganno* et à Cologne pour *Salome*. Il collabore avec le London Philharmonic Orchestra pour lequel il crée la mise en espace de *L'Opéra de quat'sous* (Bertolt Brecht et Kurt Weill) et avec le Philharmonia Baroque pour *La cambiale di matrimonio* (Rossini). Il poursuit sa collaboration avec le compositeur Philip Venables et endosse les rôles de metteur en scène et librettiste pour son opéra *Denis and Katya* dont la création mondiale a lieu à l'automne 2019 à Philadelphie. Prochainement, il participera à la création mondiale de *Girl With a Pearl Earring* (Stefan Wirth) à Zurich et reprendra l'opéra *Denis and Katya* à Hanovre.

Marie-Eve Munger, Le Rossignol



La soprano canadienne Marie-Eve Munger se forme à l'Université McGill de Montréal, dont elle est diplômée en 2007. Elle remporte le Premier Prix d'Opéra au Concours international de chant de Marmande. Elle fait ses débuts à l'Opéra-Théâtre de Metz dans le rôle d'Ophélie (*Hamlet*) et participe à la création de *Pastorale* au Théâtre du Châtelet en 2009, où elle tient ensuite le premier rôle dans *Magdalena* de Villa-Lobos en 2010. En 2013, elle poursuit sa carrière internationale et fait ses débuts à la Scala de Milan et au Festival d'Aix-en-Provence en Quatrième Servante dans la mise en scène d'*Elektra* de Patrice Chéreau, rôle qu'elle reprend par la suite aux BBC Proms de Londres. Elle s'illustre ensuite dans les rôles de la Princesse et du Feu dans *L'Enfant et les sortilèges* avec l'Orchestre symphonique de Chicago. Par la suite, elle interprète la Fée dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra de Dijon et au Festival d'Aix-en-Provence, Eliza dans *My Fair Lady* à Marseille, Gilda (*Rigoletto*) à l'Opéra du Minnesota ainsi que Juliette dans *Roméo et Juliette* à Montréal, Musette (*Bohème, notre jeunesse*) à l'Opéra Comique. Elle chante le rôle-titre d'*Elektra* au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et de *Lakmé* à Munich. Récemment, elle est Ophélie à Angers, Nantes et Rennes ainsi que la Comtesse Adèle (*Le Comte Ory*) à Toulon. Elle fait ses débuts au l'Opéra de Chicago dans le rôle de la Fée dans *Cendrillon* puis chante celui de Zerbinetta (*Ariane à Naxos*) à Lausanne. Cette saison, elle fait son retour à l'Opéra de Toulon en Donna Elvira (*Don Giovanni*) et enregistre son premier disque avec Les Boréades de Montréal. En concert, elle se produit avec l'Orchestre symphonique de Montréal et chante la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart au Kennedy Center de Washington. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Tuomas Katajala, Bonespoir



Le ténor finlandais Tuomas Katajala étudie à l'Académie Sibelius à Helsinki puis à Rome et Amsterdam. Il entretient un rapport particulier avec l'Opéra national de Finlande à Helsinki et le Festival de Savolinna où il fait ses débuts dans le rôle de Tamino (*La Flûte enchantée*). Par la suite, il suit des master classes à l'Académie Rossiniana et chante le rôle de Libenskopf dans *Le Voyage à Reims* sous la direction d'Alberto Zedda au Festival Rossini de Pesaro. Il interprète les rôles de Tamino au Covent Garden de Londres, au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Lille, du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) au Komische Oper de Berlin et de Ferrando (*Così fan tutte*) à Seattle. À Helsinki, il chante Don Ottavio dans *Don Giovanni* et le Timonier dans *Le Vaisseau fantôme*, rôle qu'il reprend en version de concert avec l'Académie Sainte-Cécile de Rome. À Savolinna, il interprète Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail*. En 2019, il fait ses débuts dans le rôle de Max dans *Le Freischütz* donné en version de concert à l'occasion d'une tournée à Vienne, Bruxelles, Caen, Luxembourg, Aix-en-Provence et au Festival de Ludwigsburg. Récemment, il incarne Loge dans *L'Or du Rhin* à l'Opéra national de Finlande et le rôle-titre d'*Idomeneo* à Tel Aviv. Il aborde également le genre de l'oratorio et interprète des œuvres de J.S. Bach, Haendel, Mozart, Haydn, Beethoven, Mendelssohn, Bruckner, Mahler et Britten, notamment dans différents festivals aux États-Unis, à la Salle Pleyel, à Hambourg, en Scandinavie, au Festival de Glyndebourne ainsi qu'au Japon. Il collabore avec des chefs tels que Vladimir Ashkenazy, Kent Nagano, Esa-Pekka Salonen, Klaus Mäkelä, Susanna Mälkki ou encore Hannu Lintu. Cette saison, il participe à un concert avec l'Académie Sainte-Cécile de Rome dirigé par Sir Antonio Pappano. Il chante également les rôles de Don Ottavio au Théâtre Bolchoï de Moscou, Tamino à Tampere et fait ses débuts à l'OnR.

Cody Quattlebaum, Fidèlami



Le baryton-basse américain Cody Quattlebaum se forme à l'Université de Cincinnati et à la Juilliard School. Il remporte le Concours du Metropolitan Opera en 2017 et le Prix Glyndebourne en 2018. Il intègre le Studio de l'Opéra de Zurich et chante les rôles du Schriftsteller dans la première mondiale de *Der Traum von Dir* de Xavier Dayer, de Larkens dans *La Fille du Far-West* et de Zuniga dans *Carmen* mis en scène par Barrie Kosky. Par la suite, il devient membre du Studio de l'Opéra national des Pays-Bas et y interprète Geronimo dans *Le Mariage secret* et Bruno Zirato dans la première mondiale de *Caruso a Cuba* de Micha Hamel. Lors de la saison 2020/21, il incarne pour la première fois Masetto (*Don Giovanni*) au Teatro Real de Madrid sous la direction d'Ivor Bolton. Il est invité au Covent Garden de Londres pour Schaunard dans *La Bohème*, aux Pays-Bas pour Zuniga (*Carmen*) ainsi que dans la ville de Des Moines aux États-Unis pour Cithéron (*Platée*). Autant à l'aise dans le répertoire baroque que contemporain, il fait ses débuts aux BBC Proms dans *Jephtha* de Haendel et *Roméo et Juliette* de Berlioz. Il se produit à Luxembourg dans *Fidelio* avec Marc Minkowski, dans la *Brookes Passion* de Haendel et dans la *Passion selon saint Jean* de J.S. Bach au Barbican avec Richard Egarr et l'Académie de musique ancienne. Il aborde le rôle Segeste (*Arminio*) et chante dans le *Te Deum* de Dettingen au Festival Haendel de Göttingen sous la direction de Laurence Cummings. Il chante également le Prologue de *Mefistofele* avec l'Orchestre symphonique d'Oakland, la *Missa Solemnis* avec l'Orchestre national gallois de la BBC ainsi que des cantates de J.S. Bach en tournée avec le Philharmonia Baroque Orchestra. Ses projets en concert incluent sa participation à la *Deutsche Sinfonie* de Hanns Eisler avec l'Orchestre symphonique de la NDR à Hambourg. Cette saison, il incarne le rôle-titre des *Noces de Figaro* à l'Opéra d'Israël et fait ses débuts à l'OnR.

Josef Wagner, Prométhée



Le baryton-basse autrichien Josef Wagner se forme à l'Université de musique de Vienne. Il fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2006 dans *La finta semplice* de Mozart. Dès lors, il est régulièrement invité dans de grandes maisons telles que le Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra de Stuttgart, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra national de Finlande, à Toronto, Nice, Anvers, Marseille, Dijon, Tel Aviv, en Irlande et au Volksoper de Vienne. En concert, il se produit dans un large répertoire, des passions baroques jusqu'aux oratorios romantiques. Il développe continuellement son répertoire de baryton dramatique et interprète son premier Jochanaan (*Salomé*) en 2013 aux côtés de Nina Stemme à Stockholm. Par la suite, il fait ses débuts dans le rôle-titre d'*Eugène Onéguine* à Helsinki et dans celui du Hollandais (*Le Vaisseau fantôme*) au Deutsche Oper de Berlin. Récemment, il chante le Souverain dans *Le Miracle d'Héliane* de Korngold au Deutsche Oper de Berlin, le Hollandais à Malmö, le Comte dans *Capriccio* à Madrid et reprend le rôle de Jochanaan à Stuttgart. La saison dernière, il incarne le personnage d'Athanaël dans *Thaïs* au Theater an der Wien et chante pour la première fois le rôle en Kurwenal dans *Tristan et Isolde* au Festival d'Aix-en-Provence. Il fait ses débuts à l'OnR.

Christoph Pohl, La Huppe



Le baryton allemand Christoph Pohl se forme à la maîtrise de garçons de Hanovre puis au sein du chœur Modell Andante. Il étudie à l'Académie de musique et de théâtre de Hanovre avant d'intégrer en 2003 l'Opéra Studio de l'Opéra de Hambourg où il se produit dans différents spectacles et fait ses débuts dans le rôle de Papageno (*La Flûte enchantée*). Il est lauréat du Concours international Schumann et reçoit le Prix Christel Goltz en 2008. De 2005 à 2013, il est membre du Semperoper de Dresde, où il interprète des rôles majeurs du répertoire, notamment Wolfram (*Tannhäuser*), Marcello (*La Bohème*), Dandini (*La Cenerentola*), Papageno, Le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Arlequin (*Ariane à Naxos*), Figaro (*Le Barbier de Séville*), Falke (*La Chauve-souris*) et Valentin (*Faust*). Sous la direction de Christian Thielemann, il chante pour la première fois Posa dans *Don Carlo*, le Héraut dans *Lohengrin* et Lescaut dans *Manon Lescaut*. En janvier 2014, il endosse le rôle de Germont (*La Traviata*). En Allemagne, il est régulièrement invité à Dresde, au Deutsche Oper de Berlin, à l'Opéra de Stuttgart, Leipzig, Erfurt ainsi qu'à l'Opéra de Munich où il apparaît dans l'opéra *The Tragedy of The Devil* de Peter Eötvös notamment. Engagé dans le répertoire contemporain, il participe à plusieurs créations mondiales dont *Morgen und Abend* de Georg Friedrich Haas, œuvre composée pour sa voix et donnée pour la première fois au Covent Garden de Londres en 2015. En dehors de l'Allemagne, il apparaît dans *Capriccio* à l'Opéra national de Lyon, *Tannhäuser* et *La Veuve joyeuse* à La Fenice de Venise, *Parsifal* à Anvers ainsi que dans *Beatrice Cenci* à Bregenz. Il est invité au Teater an der Wien pour chanter Thoas dans *Iphigénie en Tauride* et y retourne en 2018 pour *Guillaume Tell*. Cette saison, outre ses engagements au Semperoper de Dresde, il sera de retour au Covent Garden de Londres et sur les scènes des opéras de Hambourg et de Munich. Il fait ses débuts à l'OnR.

Julie Goussot, Le Roitelet



La soprano française Julie Goussot découvre le chant lyrique au sein de la maîtrise de l'Opéra de Toulon sous la baguette de Giuliano Carella. Elle se forme à Nîmes avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL) en 2016. Elle se perfectionne à la Haute école de musique de Munich. En août 2020, elle remporte le prix du Concerto Theresia et le Premier Prix Jeunes talents au Concours international de Cesti. Elle est récemment lauréate du Premier Prix Opéra, du Premier Prix Mélodie et du Prix du Public au concours Nuits Lyrique de Marmande. Elle se produit dans *Offrandes* d'Edgar Varèse avec l'orchestre du CNSMDL sous la direction de Fabrice Pierre ainsi que dans des créations, dont *Isadora* d'Emmanuelle da Costa sous la baguette de Guillemette Daboval. Elle chante dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn dirigé par Marko Letonja avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Lors de sa scolarité au CNSMDL, elle interprète la Fleur des pois dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, La Princesse dans *L'Enfant et les sortilèges*, la Première Sorcière dans *Didon et Énée* et le rôle-titre dans *Cendrillon* de Massenet. Avec la troupe d'Opera Fuoco dirigée par David Stern, elle est Luise dans *Die Stumme Serenade* d'Erich Wolfgang Korngold, Romilda dans *Serse* de Haendel, Barberina dans *Les Noces de Figaro* et Cintia dans *Il pittor parigino* de Cimarosa. Elle fait ses premiers pas sur la scène strasbourgeoise en intégrant l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin pour la saison 2019/20. Elle y interprète la Seconde Nymphé dans *Rusalka* et la Quatrième Fille-Fleur dans *Parsifal* de Wagner. L'année suivante, elle incarne Gretel dans *Hänsel et Gretel* de Humperdinck, les rôles-titres de *Friederike* de Lehàr et de *Madame Chrysanthème* de Messenger ainsi que Clorinda dans le spectacle jeune public *Cenerentolina* d'après Rossini. Elle fera prochainement ses débuts dans le rôle de Mimì dans *La Bohème* avec la compagnie Opera Fuoco.

Antoin Herrera-López Kessel, L'Aigle



Né à Cuba, le baryton-basse Antoin Herrera-López Kessel étudie la danse et se forme au chant à l'Institut supérieur des arts de La Havane puis au Conservatoire à rayonnement régional de Franche-Comté. Il est diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En 2016, il commence son activité artistique en Europe en participant à la création de l'opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei avec l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Peter Rundel et Léo Warynski. Il intègre ensuite le programme de la résidence de chant de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Dans le cadre du réseau européen d'académies d'opéra *enoa*, il est invité à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne pour chanter le rôle-titre de *Gianni Schicchi* et bénéficie de l'enseignement du baryton Claudio Desderi. Il participe également au programme de jeunes artistes Britten à Aldeburgh, où il prépare les rôles de Figaro et de Nick Bottom (*Le Songe d'une nuit d'été*). Il fait partie des candidats sélectionnés pour le Concours Reine Elisabeth en 2018 et pour le Concours de musique de chambre de Lyon en 2019. Cette même année, il intègre l'ensemble des solistes de l'Opéra de Bâle. Cela lui permet d'endosser le rôle-titre des *Noces de Figaro*, d'incarner Basilio (*Le Barbier de Séville*), Beaggers (*La Mère coupable* de Milhaud) et Hobson (*Peter Grimes*). Membre du programme de mentorat de Barbara Hannigan, Equilibrium, il incarne Father Trulove dans *The Rake's Progress* et se produit dans le *Requiem* de Mozart. En 2021, il est invité au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence pour *Beatitudines* de Goffredo Petrassi. Il se produit avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise dans *Pulcinella* de Stravinski et avec l'Orchestre symphonique de Bâle pour *Les Espaces du sommeil* de Witold Lutosławski. Il fait ses débuts à l'OnR.

Sora Elisabeth Lee, Cheffe d'orchestre (20 fév.)



La jeune cheffe d'orchestre coréenne Sora Elisabeth Lee commence à étudier la musique dès son plus jeune âge. Après la percussion, la flûte et l'orgue, elle choisit d'étudier le piano, en se produisant en soliste dès l'âge de 8 ans. Elle remporte de nombreux prix dans des concours nationaux puis obtient sa licence de piano à Séoul en 2011. Elle décide alors de poursuivre ses études en Europe en se spécialisant en direction d'orchestre dans la classe de Bruno Weil à l'Université de musique et des arts de Munich. Elle décide de s'y consacrer pleinement et se perfectionne auprès du chef d'orchestre Alain Altinoglu au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle se forme également auprès de chefs d'orchestre et de professeurs tels que Jorma Panula (Panula Academy), Stefan Asbury (Festival de musique de Tanglewood), Lawrence Foster, Mark Heron, Clark Rundell, Ed Spanjaard, Ekkehard Klemm et Alexander Liebreich. Elle s'intéresse aussi beaucoup à la direction de chœur et à l'accompagnement vocal. Elle travaille ainsi régulièrement avec des chanteurs dans le domaine du lied, de la mélodie et de l'opéra. Elle est récompensée en 2014 par le prix du meilleur accompagnateur de lied et mélodie au Concours International Joseph Suder. Depuis 2012, elle dirige l'Orchestre philharmonique de la BBC, l'ensemble intercontemporain, l'orchestre les Siècles, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre symphonique de Munich, l'Orchestre philharmonique de chambre de Dresde, l'Orchestre symphonique MAV de Budapest, l'Orchestre Régional Avignon-Provence, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique Hongrie Miskolc. En septembre 2021, elle rejoint l'Opéra Studio de l'OnR à l'occasion de la création d'un poste destiné à un nouveau talent de la direction d'orchestre.

Opéra national du Rhin

Directeur général
Alain Perroux

*Directrice de la communication,
du développement et des relations
avec les publics*
Elizabeth
Demidoff-Avelot

Avec le soutien

Du ministère de la Culture
– Direction régionale des
affaires culturelles du
Grand Est, de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar, du
Conseil régional Grand Est
et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes

Amis
Avril
Caisse des dépôts
Crédit Agricole Alsace
Vosges
Fondation Société Générale
C'est vous l'avenir

Associés
Electricité de Strasbourg
ENGIE Direction
Institution France et
Territoires
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Seltz Constructions-Hôtel
Cinq Terres

Supporters
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Café de l'Opéra
Cave de Turkheim
Champagne Moët et
Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Kieffer Traiteur
Les fleurs du bien... Artisan
fleuriste
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

BNU-Bibliothèque nationale
et universitaire
de Strasbourg
Bibliothèques idéales
Cinéma Odyssée
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Haute école des arts
du Rhin,
Institut Culturel Italien
de Strasbourg
Librairie Kléber
Maillon
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
POLE-SUD
CDCN
TNS-Théâtre national
de Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
Alsace 20
Canal 32
Coze
DNA – Dernières Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music
Transfuge
Vosges tv

Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de l'Est
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar